

JEAN-PIERRE BERTRAND

**DE
LA PICARDIE**

**Première parution en 1989 dans le n°6 de L'INVENTION DE LA
PICARDIE**

Deuxième parution en 1996 dans LE JARDIN OUVRIER



**SUPPLÉMENT DU QUATRIÈME NUMÉRO DES
TERRITOIRES SAURIENS**

« aiguë une flèche souvent
nous traverse (M.Lengellé), petites culottes
[trempées que]

Les filles deux par deux portent
en allant au collège, « Nuits buccales » (M.Lengellé),
cerisiers à l'envers, ô doux
parfum des sombres amants d'Arra,
Béthune, Amiens. Mince bande
d'alu entre
les tétons des voitures, «des jours fragiles sur la pointe
du grand mélèze» (Biblocque, Ch'Vavar). Et les types
qui enlèvent et remettent leurs maillots
à longueur de journées. « Et leur Dogme et leur Droit
D'où viennent-ils » (R.Ghil). Deux hommes livides
avec gourmettes en argent où ils ont fait graver le
prénom de leur bien-aimée trouvent l'avenue Edouard-
Blériot, d'autres tramways derrière.
Jusqu'au Mémorial australien.

Et dans Marie sans chemise, les groupes paramili-
taires montrent du doigt la cathédrale, « Chés Tcheurs
é-pi z'z Aboéyéles» (Ch'Vavar), et de la Gare du Nord
aux hortillonnages, tu as voulu

suivre sa simplicité. Comme deux portraits apposés
que l'on aurait lavés de toute peinture, galerie de
Nieuwekerke, «ça dure un hiver, jusqu'aux Noël»
(A.Catraille).

LILLE (K.Schmitt)

Entre le pouce et l'index,
tige de matière plastique,
sédiments. Écrire aujourd'hui,
trapèze de palme. Foulard kaki
à petits pois de bleus
que le vent rabat sur la figure. Étourneaux
au gazon de l'épaule, de trois-quarts
sur la gauche. (Impact
esthétique des bégonias,
scaphandres des chiens, gros rouge
éparpillés dans la barbe). Griffure satanique
de l'entre-jambes où s'amassent des
massifs de peintres,
est-ce que tu te branles ? Un gros
camion en émotion laboure la pelouse
des agents hospitaliers, voire humiliants,
as-tu déjà fessé ? Organes sexuels, déconstipation,
réanalyse de la scène où je pourrais
néanmoins me laver les mains.

LE TONNERRE

au loin, milliards d'éclats
crapotant l'univers, naissance,
et, à un bon coin de rue : « Pardon,
mon bon, où est l'éternité ? »
Alors, ondulante, la fille,
au centre de l'avenue picarde. L'homme
se fâche. Il n'a pas oublié jadis
l'automne,
ses déluges d'étourneaux
sur les labours à betteraves. Les
reptiles fuient la nuit, on les
proscrit. Et, chez le
dernier de la ville de Cambrai,
on rit encore de moi, cachant
mon ventre
pour éjaculer sans plaisir, sauf peut-être
la caresse du périnée. Et je valse,
dopé par le son moqueur de
la femme. Que son image était
bonne.

Une langue dans la chambre lampe la lumière, le mouton court sur les lèvres, saga des congélateurs et des lasagnes al forno. On a vendu hier aux enchères des pattes de lapin, 10 F la paire, et le plaisir et son aboiement. Tentative d'approches du Mont blanc intérieur, robes sodomisées, âpres verres qu'on enfonce dans le cerveau, cataplasmes sous les lampions. Jaillissements hors du ventre. Et moi, quand je sortirai, laid, de cette fente, je dirai au passant : « Touche-moi, s.t.p. », avant que ma figure ne s'abîme.

PLAGES

Télé en noir et blanc
enfant flottant
carré de l'écran
techniciens
cadrer
ces yeux,
tombe une image, flagrante, dans la suspension
[terrible,
impeccable, d'une netteté presque intolérable,
nous sucions de tous nos yeux cette brutale
[énigme,
l'image se soulève, plisse, ondule, déchire,
morse hallucinant
conque rose du buffet
s'égarouille
cuisse du néant
il y a cette mouette, le pire sanglot ;
coccyx de seiche, châtiment d'un escobar
nos membres sur nos membres glissant,
nous passons sur une autre plage,
c'est de l'éponge
sable noir
je perds pied dans l'éponge sous nos pieds,
l'aigu progressivement amputé
de ses fréquences,
assis sur l'arrière-train de l'océan.

Face au corps,
ce fragment, glaces qui volent,
méduses
sponsorisées sur de vieux ballons de baudruche,

Face au corps,
elle, invariablement,
message en conserve avec
la sciure
de la nuit St Jean. Et derrière, un
mur glousse.

Et lui, cet adolescent très propre, a franchi
en quelques foulées, regard de flet, où
le mugissement du flot.

Lui, raide comme un piquet, tenant en main
sa vulve
cruelle grimace de mustélidé.
Et je ne comprenais pas
cet absurde bibelot au bas de ses reins.

D'autres reviennent gris, à pas nonchalants,
niveau d'égarement mental des
crevettes. Effacer la tache de sang,
pauv' type. Des énoncés à tes oreilles
pleins de vers de vase, et comme si cela pouvait
donner quelque droit aux Allemands
allongés sur
la grève
en cet automne 1942.
Pareil si l'on tombait sur une page cornée

Travaux en cours,
comme s'il
y avait
d'autres alternatives possibles
au désastre des sens.

(suite)

Il est une tombe et
de ces grilles
que l'on dresse en bordure des déserts.
Ta main
dans la purée, vieil homme. Les crabes
dans l'eau bouillante. Boule
au creux du ventre, morse du corps
photographié, gelé dans la chambre noire.

Boule, globe à rotations.
Tu parles, boule,
poumon hygiaphone. Un nabot,
une souillure.
court à l'estran,
foie oublié dans le verre à dents.

Sparadrap plein de pus - Ivar ! Ivar ! La
truffe gîte, immarcescible. Eh pardi !... C'est
une jeune fille (!) qui trotte, les tendons tordus
dans le cliquetis incontrôlé -Viennent d'autres
heures où tu nous dis l'inaccessible des
filles et des marées, au fond d'elles-mêmes,
et c'est l'amer destin. Et c'est la bouche tue
de l'homme tué par les sourires, et
la charlotte aux poires.

CHAMBRES

Certains se dressent dès le matin,
genoux vers le ciel, stylo pointe fine
bille carbure à la main, têtes
amarrées à des quais inaccessibles.

Et il se contente de dévorer une tartine de miel,
[limpide.

Il y a du pain dans le buffet.

La mère se gratte la hanche.

Il s'endort, on le dérange.

Au fond du lit, une brique

[chaude

avec tout un carnaval de fées et de géantes.

Même que la messe le dimanche

se concentre dans leurs

constructions modernes.

Il y a, sur le carreau de la salle,
de petites mites à pain
écrasées, comme autant de
cristaux. Et quels cadavres dans les
placards -Les membres comme du bois-

je considère ceci comme

LE PLUS BEAU DE MES POEMES

Dans la nuit du 17 au 18 avril
1989, 882 264 400 couples ont fornicé,
441 312 200 hommes ont éjaculé. Certains,
idiots, ont recommencé 2, 3, 4, ou même
5 fois. En tout, il y a eu 1 milliard
56 millions 720 mille et des poussières
d'éjaculations. Et combien de Tampax
- Et combien de clitoris ?

Dans la cuisine, la mère bouche
le carré de la fenêtre avec
une vieille harde. Le père a barré
la porte, soufflé la télé.

T.S.F

Immédiatement après apparaissent les zones hors d'atteinte, c'est agaçant.

Je suis un fou de la radio. A l'heure du cassoulet berckois, mes cotillons se branlent sous ma bidoche. Pom ! et voilà notre masse de cassoulet qui descend en bloc de la boîte, boutons de bakélite, voix sirupeuse, look pute de la boîte de conserves, voix étrangères bouffées par le fading, et accéder à la position idéale, toute glabre, avec des reflets violets quand on enlève ses dents. Ah ! merde, elles doivent être carbonisées - Et l'occasion leur paraît bonne de mettre de côté les fils d'âge scolaire. Mais ça tue, ça ! Un bocage féminin, décidément ! Là ! 5 étages sous mes fenêtres ! Et l'autre qui les frappe avec un dépliant touristique bleu, et dans la pénible foulée, une quantité d'aiguilles. Les radiographies, le chloroforme, tout cela écarquille . Et c'est une autre vendange de morceaux de fils d'hommes, les cartographes ont le droit de sourire, décidément des ombres énormes, tortueuses, se dressent sur la tapisserie, je suis perdu là-dedans. La caresse du mot lucidité.

CASTOR ASTRAL, P.209

Sorcières
qu'ils accrochent à l'Almeria Galerie, viandes
[plates,

Cow-boys inoxydables,
jardins zoologiques au cœur industriel -
Vitesse superbe
des bergers à canines éclatantes,

excès de protéines,
et j'ai couru 48 kms et j'ai pas baisé
depuis janvier 1983, asthme et faux-pas
perdus dans le lait de tes cris,
gangrènes, canaux sombres,
ton sexe
irrécupérable. En amour,
comme au ciné porno, culottes
et cheveux courts,
Elle suce.

CANTOS

1. S'il n'y a pas d'urgence à considérer l'événement, disons d'abord qu'elle arriva au Nord, de la Picardie plus précisément, le 27 janvier 1981. Des sphinx volaient dans ses cheveux, et la vapeur d'eau entre elle et moi était invisible.

Parfois la pourpre venait se poser sur un petit papillon, qu'elle avait, invisible, dans sa poche. Et les trônes ardents dressent au couchant des larmes quand j'y pense encore.

Et, entre deux cuisses, ce buste que l'on décora le mardi 16 mai 1989, quand les varices commençaient à boursoufler ses jambes de marathonnienne.

2. La fille qui a pris le glaïeul sur ma tombe, sa figure est rouge, difforme comme l'erreur. Je lorgne d'un œil, depuis ma cuisine, mes 2 œufs sur le plat, les édifices hauts en humant le bout de mes doigts, le cumin sent le munster, et tes fesses l'anis sur les paquets de rédaction à corriger. Nos doigts sont gonflés par la gelée, la pièce résonne encore de ta main. Je me souviens.

3. La seule chose qu'on puisse faire, c'est remonter sur nos vélos et revoir ensemble le parcours, un homme, un sac de blé sur l'épaule, traverse le polder, un autre, dans les marais, vient scier du bois tous les soirs, péniblement, qu'il met sur son porte-bagages. Sans penser que l'air corrompu puisse contaminer l'extérieur. Et nous roulons depuis heures, la tête emplie du bruit des moteurs WV. Il y en a aussi qui volent des marchands sur leurs dos.

4. L'intention de l'Histoire est contraire à la cicatrice, à l'odeur du cul sur les coussins, et l'on voit surgir soudain l'écriture. Ces nouvelles questions rendent acides, des tissus partout recouvrent la peau, la viande, des muscles.

Il est si bizarre de voir soudain une chambre s'ouvrir dans un couloir. Le filament rouge lentement scinde, c'est la révolte. Et un autre critique livre un autre livre.

Le fleuve, fier, nous emporte, N'gou W.Black, comme si l'on pouvait rompre un à un les barreaux des chaises que l'on a dépliées sur la place révolution le 14 juillet 1989, et ces signes si petits qu'elle tend.

5. Pour l'amuser j'avais fait semblant de dormir sur des oreillers pleins de clés et d'armoires. Et il me paraissait soudain que c'était la réalité. Les petites dentelles, elle se laissait violer.

Il reprend une tranche de cake. Dans le lointain, des voix bougent et parlent de la destination future du L.E.P du bâtiment, quand on aura déménagé les ateliers à Berck. Chose voudrait du kougelhopf, comme hier. D'autres marins croisés dans la chaleur qui monte en appel, cris du soir à rester assis le cul sur le camping.

Le petit homme seul tourne le dos aux autres pour préparer le thé et éviter les sourires ironiques, les joueurs de pétanque ont des lampions sur le front, il faut placer l'œil au niveau de la surface du mercure.

6. Comment raconter ce passage de l'elfe, les elfes agrandis par l'erreur. Et un arc-en-ciel qui venait de tes mains, comme un grand escogriffe mal roulé dans ta pèlerine, et les porteurs de voix lancés sur tous les minarets de la planète.

7. Un homme, un jour, vint chez moi dans une lettre ordonnant à ma conscience un travail long et fastidieux de réécriture de sa revue. Je me mis tant bien que mal péniblement à la tâche. Puis, peu à peu, les difficultés s'accroissant, à mesure du déplaisir que me procurait ce travail, je me mis à haïr cet homme autant que j'avais pu l'admirer. Mon premier mouvement fut de lui envoyer des lettres d'injures pour me dégager de cette pesanteur morale. Timide, j'hésitai et me sentis de plus en plus mal. J'étais comme devant une femme, la peur au ventre de n'être pas à la hauteur.

Un vieux télépathe me dit que le charme est dans les orphelins qui vont 2 par 2 sur les fils électriques. Anthologie portative à Knokke-Heist où les choses t'encombrent comme les vieux paquets de solde, les francophones embarrassés de X Ray Spex et Sex Pistols, et de ce qui restera de la littérature des runes, des pénaltys et de l'eau des revers de la peur, l'onglée en nous, forte. Tranchée des solitudes non fouie par les sangliers, et deux autres testes. Un oiseau au bord de la fenêtre attend la mort en douce, ces textes maîtrisés, immobiles comme du pétrole sur la mer, c'est radieux cette peau d'orange qui plisse, que l'on grimpe à 4 pattes.

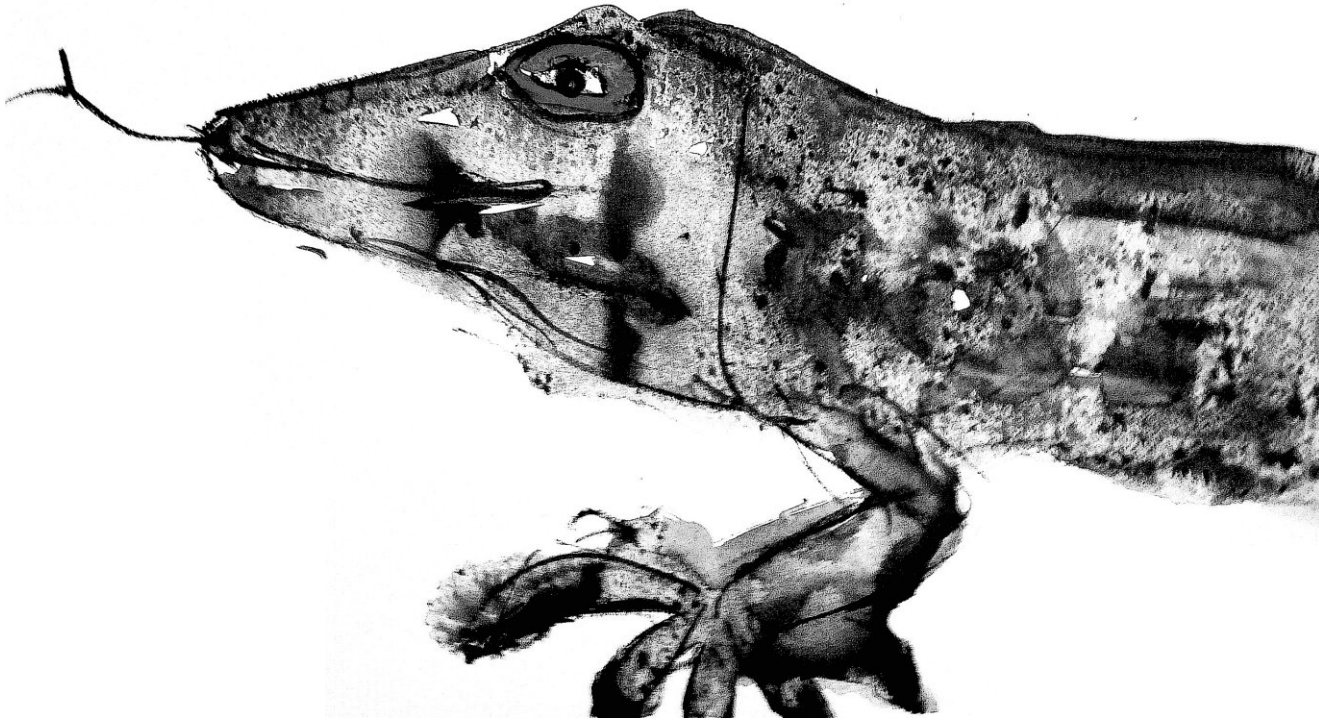
Son ventre est un livre de crayons à toucher.



**Christian-Edzirié Déquesnes, Ivar Ch'Vavar et José Lesueur sont actuellement à la recherche de Jean-Pierre Bertrand,
auteur dont on ne sait plus rien.**

Si vous l'avez vu, lu, entendu quelque part, merci de nous en faire part : territoires.sauriens@gmail.com

(Ou de le dire au saurien ici bas)



peint par Jacques Cauda

